

Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2024

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Un solide fondement

- **Le royaume de Dieu (6)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : 1 Chroniques 15 ; 1 Corinthiens 13

Le royaume de Dieu

Le royaume de Dieu est son royaume de toute éternité, c'est le terme qui désigne son règne en général. Au temps de l'ancienne alliance, Dieu avait choisi le peuple d'Israël pour représenter son royaume sur la terre. C'est le royaume terrestre de Dieu avec Israël. Dans la nouvelle alliance, l'expression du royaume de Dieu, c'est le royaume des cieux dans l'Eglise. Durant le millénium, le royaume de Dieu sera exprimé par le royaume des mille ans. Toutes ces étapes (le royaume terrestre avec Israël, le royaume céleste dans l'Eglise et le royaume des mille ans) sont la manifestation du royaume de Dieu à des moments différents.

Le Roi est la Personne la plus importante dans le royaume

Nous devons surtout voir que la Personne la plus importante dans le royaume, c'est Christ qui est la Tête sur toutes choses. Paul a dit que nous devons croître en toutes choses en celui qui est la Tête (Eph. 4:15). Cela demande du temps. Si la vie ne grandit pas en nous, nous ne pouvons pas non plus être soumis à l'autorité de la Tête, car nous sommes rebelles de nature. Si nous prétendons avoir grandi dans la vie, cela doit être visible dans le fait que, dans notre vie personnelle comme dans l'Eglise, nous venons en toutes choses à lui, afin qu'il dirige tout. Dans Ephésiens 1, nous lisons que lorsque les temps seront accomplis, Dieu rassemblera toutes choses sous la Tête de Christ ; aujourd'hui, nous devons déjà vivre dans cette réalité.

Lecture : 1 Chroniques 16 ; 1 Corinthiens 14

**Ne pas perdre notre récompense
et travailler à notre salut**

L'Eglise est la réalité de Sion et nous sommes le vrai Israël. Dieu a un seul Israël ! Le Seigneur Jésus voulait conduire l'Israël terrestre dans le royaume céleste, mais malheureusement, son peuple ne l'a pas voulu. Cependant, à cause de la promesse faite à Abraham, Dieu garde un reste de son peuple terrestre (Dan. 12:1). Nous le lisons également dans le livre d'Ésaïe. Seul un reste sera sauvé. Beaucoup de Juifs aujourd'hui ne croient pas en Dieu et sont aussi impies que tous les incroyants. Durant les sept dernières années, Israël sera une nation mondaine comme l'Égypte et pécheresse comme Sodome (Apoc. 11:8). Zacharie dit que durant ce temps, deux tiers des Juifs mourront, et que le dernier tiers sera purifié, éprouvé et blanchi au travers du feu (Zach. 13:9), de sorte qu'en fin de compte, Dieu sera de nouveau leur Dieu et qu'ils seront de nouveau son peuple. De la même manière, les chrétiens ne prendront pas tous part au royaume des mille ans !

Naturellement, le royaume de Dieu n'est pas réduit à une période de mille ans ! Il y a une étape plus élevée encore, le royaume de Dieu dans la Nouvelle Jérusalem. Le salut est un don de Dieu, gratuit. Mais pour participer au royaume des mille ans, nous devons laisser le Seigneur être le Roi dans notre vie aujourd'hui.

Lecture : 1 Chroniques 17 ; 1 Corinthiens 15

Si nous n'apprenons pas aujourd'hui à vivre sous la Tête de Christ, si nous tenons toujours à faire ce qui nous plaît sans obéir au Seigneur, nous ne régnerons pas avec Christ pendant le royaume des mille ans. Croyons-nous que tout ira bien quand le Seigneur reviendra, si nous faisons n'importe quoi aujourd'hui ? Le Seigneur est juste, saint et glorieux ! Si nous devons tous régner avec Christ durant mille ans, pourquoi y aurait-il encore un tribunal devant lequel nous devons rendre compte (2 Cor. 5:10) ? Le Seigneur nous demandera : « Comment as-tu vécu sur la terre ? » Pourrons-nous trouver des excuses à notre désobéissance ?

Au moment de notre salut, nous avons apprécié de pouvoir venir au Seigneur tels que nous étions. Mais nous n'entrons pas dans le royaume tels que nous sommes. Nous ne pouvons pas paraître tels que nous sommes devant le tribunal de Christ. Pour le salut, il n'y a aucune condition ; nous venons au Seigneur tels que nous sommes, car il a préparé la rédemption pour nous ; il a tout payé justement parce que nous sommes si déchus. Mais ensuite, une nouvelle vie commence, une vie de collaboration avec le Seigneur, pour apprendre à le laisser régner en nous par sa vie.

Lecture : 1 Chroniques 18 ; 1 Corinthiens 16

L'entrée dans le royaume des mille ans n'est pas un cadeau, cela dépend de notre collaboration avec le Seigneur ; c'est pourquoi Paul a dit : « *Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement* » (Phil. 2 :12, Darby). Dans Romains 5:10, Paul parle également d'être sauvé par sa vie – il s'agit d'un autre salut que celui de la condamnation éternelle. Ce salut implique notre accord, notre collaboration ; l'Esprit ne nous contraint pas à lui obéir, mais si nous faisons toujours ce qui nous plaît, si nous sommes légers parce que nous pensons que nous irons un jour automatiquement au ciel, nous aurons des problèmes quand le Seigneur reviendra.

Tous les croyants n'ont malheureusement pas forcément le désir d'entendre parler de cela. Un jour, nous devons tous rendre compte devant le Seigneur. C'est ce que nous dit la Parole de Dieu. C'est par le Saint-Esprit que nous apprenons aujourd'hui à vivre dans la réalité du royaume : « *Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit* » (Rom. 14:17).

Lecture : 1 Chroniques 19 ; 2 Corinthiens 1

Les temps des nations ont pris fin quand s'est accompli ce que le Seigneur a dit : « *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplies* » (Luc 21:24). Depuis que la ville de Jérusalem est revenue sous l'autorité de la nation d'Israël en 1967, les temps des nations ont donc pris fin. Les nations semblent encore dominer aujourd'hui, mais leur autorité touche à sa fin ; de notre côté, quoique nous ne régions pas extérieurement, nous exerçons l'autorité du Seigneur dans le combat contre les puissances et les dominations. Bientôt, le Roi va venir mettre un terme à l'autorité des nations pour établir son royaume sur la terre ; pour le moment, même si les nations ne le voient pas et ne savent pas ce qu'est l'Eglise, le Seigneur établit son royaume en nous (Luc 17:21).

Combien Dieu est sage ! Alors que les nations détiennent extérieurement l'autorité sur cette terre, le Seigneur prépare son royaume en nous, puis il établira son royaume sur toutes les nations sur terre pour mille ans. Puisse cette vision enflammer notre cœur : « Seigneur, nous voulons collaborer avec toi, afin que ton royaume soit manifesté en réalité dans l'Eglise ! »

Vivre dans le royaume des cieux implique que nous nous tenons tous sous l'autorité de Christ, notre Tête. Nous n'aurons jamais terminé d'apprendre ! Nous avons encore beaucoup de leçons à apprendre. Nous n'avons pas besoin d'utiliser une autorité venant de la chair et du sang, nous avons bien plutôt besoin de l'autorité du Seigneur, qui a reçu toute autorité dans les cieux et sur la terre (Mat. 28:18)

Lecture : 1 Chroniques 20 ; 2 Corinthiens 2

La constitution du royaume des cieux (Matthieu 5:1-12)

Ce que le Seigneur dit dans Matthieu 5 est véritablement essentiel. L'Évangile de Matthieu est l'Évangile du royaume, et ce passage représente en quelque sorte la « constitution » du royaume des cieux : *« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! »* (Mat. 5:3). Que voulons-nous être : riches ou pauvres ? Il nous suffit d'avoir le nécessaire ! Nous voulons surtout entrer dans le royaume ! Être riche ne concerne pas seulement les possessions terrestres, mais également nos expériences passées. Veillons à ne pas nous attacher aux expériences passées, mais progressons continuellement. Sinon nous allons passer à côté du royaume. *« Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre »* (Héb. 5:11). Il est bon de redevenir pauvres en esprit, d'oublier constamment ce qui est en arrière, non seulement les choses négatives, mais aussi les bonnes. *« Heureux les pauvres en esprit car le royaume des cieux est à eux! »*

Lecture : 1 Chroniques 21 ; 2 Corinthiens 3

« *Heureux les affligés, car ils seront consolés !* » (v. 4). Si quelqu'un est orgueilleux, il n'est plus capable d'avoir de la compassion et de s'affliger pour les autres. C'est pourquoi, lorsque nous voyons la situation du peuple de Dieu aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous enorgueillir car nous n'avons rien mérité, mais nous sommes affligés de la condition qui est souvent bien éloignée des exigences de la nouvelle alliance. Si nous sommes véritablement humbles et affligés par la situation de dégradation, alors les cœurs seront touchés et plusieurs seront prêts à revenir à leur meilleur amour pour le Seigneur.

« *Heureux les humbles de cœur (ou : les doux), car ils hériteront la terre !* » (v. 5). Moïse a donné la loi, mais il était l'homme le plus patient de la terre. Heureux les doux, les longanimes ! Si nous voulons hériter le royaume, relisons souvent Matthieu 5. Apprenons du Seigneur qui était humble.

Lecture : 1 Chroniques 22 ; 2 Corinthiens 4

« *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !* » (v. 6). Il ne s'agit pas là de notre propre justice. Cette faim de la justice doit être précédée de la douceur et de la longanimité ! Il s'agit d'une justice qui doit surpasser celle des scribes et des pharisiens si nous voulons entrer dans le royaume (Mat. 5:20). La justice consiste-t-elle à avoir raison quand les autres ont tort ? Si chacun pense avoir raison, nous allons à coup sûr nous disputer. Et si nous nous disputons, même si nous avons raison, en fait, nous avons tort ! En nous, dans notre chair, n'habite rien de bon ! Qui de nous a raison ? Seul le Seigneur ! Si deux voleurs se disputent, lequel aura raison quand la police viendra ? C'est pourquoi, avoir faim et soif de la justice implique d'être d'abord rempli de longanimité.

« *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !* » (v. 7). Sa miséricorde est encore plus profonde que sa grâce ! Nous étions des pécheurs, et le Seigneur s'est donné pour nous – l'avons-nous mérité ? Que faisons-nous si quelqu'un a mal agi ? « *Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté* » (Gal. 6:1). Paul ne parle pas de redresser un tel frère avec un esprit de justice. Notre soi-disant justice ne poussera pas un frère à se repentir ; tout au plus changera-t-il d'attitude parce qu'il aura peur de nous. Si nous avons un esprit de douceur, nous ne ferons pas de diplomatie, nous dirons la vérité ; alors, la douceur et la vérité aideront le frère et le pousseront à la repentance.

Lecture : 1 Chroniques 23 ; 2 Corinthiens 5

« *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !* » (v. 8). Nous sommes un peuple très spécial ! Un cœur pur est une caractéristique d'un citoyen du royaume des cieux. Ce n'est pas la connaissance intellectuelle qui nous caractérise. Nous savons qu'une personne est vraiment dans le royaume si elle a un cœur pur, pas s'il a une grande connaissance.

« *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !* » (v. 9). Nous nous exerçons déjà dans notre famille à procurer la paix. Lorsqu'une discussion s'élève, par exemple sur ce que nous avons le droit de manger ou non, ou sur d'autres pratiques extérieures, nous recherchons plutôt la paix, car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais « *la justice, et la paix et la joie, par le Saint-Esprit* » (Rom. 14 :17). Si nous sommes tellement injustes, il n'y aura pas de paix au milieu de nous. Et alors nous n'aurons aucune joie à nous rencontrer. Il n'y a pas de joie sans la justice et la paix. Ce n'est possible que par le Saint-Esprit.

Lecture : 1 Chroniques 24 ; 2 Corinthiens 6

« *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !* » (v. 10). Avons-nous appris à ne pas nous disputer pour avoir raison ? Il faut toujours deux partis pour se disputer. Les Chinois disent qu'une pièce de monnaie toute seule ne résonne pas. Dans l'Eglise, nous voulons apprendre à ne pas avoir de querelles. Quelqu'un veut-il te persécuter ? Laisse-le faire ! C'est même une bonne chose pour toi : « *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi* » (v. 11). Que voulons-nous : avoir raison ou recevoir le royaume ? Comment expérimenter cela ? En venant au Seigneur : « Je veux hériter le royaume ; je laisse mon bon droit de côté pour te gagner. » Si nous nous attachons tellement à notre bon droit, nous allons passer à côté du royaume. Comment réagissons-nous quand on dit faussement du mal de nous ? Laissons-nous la colère monter en nous ?

D'autre part, ne soyons pas des personnes qui répandent des calomnies au sujet des autres ! Nous préférons ne pas entendre de tels bruits – ils ouvrent les portes de l'enfer. Apprenons à ne pas répandre de commérages. Mais si quelqu'un nous calomnie, nous sommes heureux ! Avons-nous cette attitude, si quelqu'un dit faussement du mal de nous, disons-nous : « Alléluia, je suis heureux ! » ? A cause de l'Eglise, nous pouvons apprendre cela. Restons-nous dans la paix si nous apprenons qu'on a mal parlé de nous ? Le Seigneur a ajouté : « *Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous* » (v. 12) ! C'est une condition pour entrer dans le royaume. Pour cela, il faut expérimenter l'Esprit, car seul le Seigneur est capable d'avoir une telle attitude. On a dit tant de choses mensongères à son sujet !

Lecture : 1 Chroniques 25 ; 2 Corinthiens 7

Nous voyons dans Matthieu 5:12 qu'il en va d'une récompense. La récompense qui nous est réservée est immense ! Régner dans le royaume des mille ans est une gloire à laquelle on ne peut comparer aucune des petites difficultés que nous rencontrons (Rom. 8:18) ! Les Chinois ont un proverbe qu'on pourrait rendre ainsi : « Lorsque tu rencontres un grand problème, réduis-le à la taille d'une tête d'épingle ; ensuite, quand il sera si petit, fais-le disparaître » – mais nous, nous faisons le contraire. Au début, il n'y a rien, mais nous en faisons un problème, que nous transformons en un grand éléphant, puis en une immense montagne. Comment voulons-nous ensuite trouver une solution pour un problème qui n'existe pas en réalité ? Comment un médecin pourra-t-il guérir un patient d'une maladie imaginaire ?

La vie de l'Eglise est tout à fait possible, par son Esprit. Le Seigneur est devenu notre vie pour que nous puissions l'appliquer dans toutes les circonstances de notre vie. Le Roi lui-même vit en nous ! Ne disons donc pas que la vie du royaume est trop difficile et que nous n'y arriverons pas. Laissons-le donc régner en vous ! « *Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.* » Non seulement les prophètes, mais le Seigneur Jésus lui-même a vécu cette vie. Puissions-nous apprendre cela.

Lecture : 1 Chroniques 26 ; 2 Corinthiens 8

**La seconde venue de Christ comme Roi des rois
et Seigneur des seigneurs
pour établir le royaume des mille ans**

Comment Dieu traitera-t-il son peuple durant les temps de la fin ? Premièrement, il nous faut saisir que la femme mentionnée dans Apocalypse 12 représente le peuple de Dieu tout entier (les douze étoiles représentent le temps des patriarches, la lune représente le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, le soleil montre le peuple du Nouveau Testament), ou plus exactement tous les croyants déjà décédés, tous inscrits dans son livre. Cette femme est enceinte d'un enfant mâle, d'un fils (la partie forte du peuple de Dieu, les vainqueurs) qu'elle enfantera juste avant les trois dernières années et demie – au moment du grand tremblement de terre du 6^e sceau et des événements tels que le soleil qui deviendra noir comme un sac de crin et la lune qui deviendra rouge comme du sang, comme nous le lisons dans Apocalypse 6:12-13. De telles choses ne se sont encore jamais produites dans l'histoire de l'humanité... Il y aura alors une grande confusion.

Lecture : 1 Chroniques 27 ; 2 Corinthiens 9

L'enlèvement de l'enfant mâle au trône de Dieu

A cette période, tous les morts dans le Seigneur ressusciteront premièrement ; et tous les croyants fidèles de tous les âges seront enlevés au trône en tant que l'enfant mâle (c'est la partie forte du peuple de Dieu, qui inclut les croyants fidèles à Dieu, comme les prophètes ou les sept mille hommes qui n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal au temps d'Elie) ; mais pas la femme, qui fuira au contraire dans le désert.

Cela correspond à la parabole des dix vierges : toutes sont sauvées, y compris celles qui sont folles, car elles ne seraient pas des vierges sans cela. Aucun incroyant n'attend le Seigneur en tant que l'Époux ! Mais les vierges, même folles attendent l'Époux. Toutes ont des vases avec de l'huile, une image de l'Esprit que nous avons tous reçu dans notre esprit lors de notre nouvelle naissance. Comme les vierges sages, nous devons acheter davantage d'huile pour avoir une réserve. Le prix à payer, c'est de renoncer à nous-mêmes (Mat. 16:24). Pour le salut, il n'y a pas de prix à payer, il suffit de venir au Seigneur, de croire et de se repentir ; mais ensuite pour faire partie des vierges sages, qui correspondent à l'enfant mâle, il nous faut apprendre à payer le prix de la vie de notre âme. Les vierges sages feront donc partie de l'enfant mâle et seront enlevées au trône de Dieu.

Lecture : 1 Chroniques 28 ; 2 Corinthiens 10

La femme fuit dans le désert pendant les trois ans et demi de la grande tribulation

Aussitôt après l'enlèvement de l'enfant mâle, la femme fuit dans le désert pour 1260 jours (Apoc. 12:6, 13-14) ; alors commence la grande tribulation. Il est donc clair que les vainqueurs sont enlevés avant la grande tribulation.

L'enlèvement des prémices

D'une part, nous faisons partie de la femme d'Apocalypse 12, qui inclut le peuple de Dieu tout entier. Et d'autre part, si nous serons vivants au temps du retour du Seigneur, nous sommes appelés à faire partie des prémices, des fruits qui mûrissent avant la grande moisson générale. La Parole dit que nous sommes le champ de Dieu. Mais si nous ne croissons pas et que nous ne mûrissons pas, nous ne participerons pas à l'enlèvement des prémices qui aura lieu sur la montagne de Sion (Apoc. 14:1-5). Aujourd'hui, nous devons déjà expérimenter la réalité de Sion, le lieu où le Seigneur règne.

Lecture : 1 Chroniques 29 ; 2 Corinthiens 11

Les prémices

Les prémices représentent une minorité de croyants qui suivent le Seigneur. Pourtant, le désir du Seigneur, c'est que beaucoup de croyants soient attirés par lui pour le suivre. Croire est très facile, beaucoup de personnes croient ; mais le suivre implique quelque chose de plus. Voilà pourquoi le Seigneur dit : « *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* » (Mat. 22:14). Cela ne veut pas dire que le Seigneur introduirait une inégalité en choisissant quelques personnes privilégiées, mais ceux qui ne deviennent pas des prémices sont ceux qui ne donnent pas au Seigneur la possibilité d'œuvrer en eux ! Nous avons tous été appelés à faire partie des prémices et le désir de Dieu, c'est que nous soyons tous prêts à temps. Lisons ce que dit Jacques 1:18 : « *Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.* » Dieu nous a régénérés, rachetés et sauvés pour que nous puissions tous devenir des prémices. Malheureusement, plusieurs de ceux qui ont été appelés ne recherchent pas à faire partie des prémices. Ils sont heureux que leurs péchés soient pardonnés et attendent d'aller au ciel. Mais cela ne correspond pas à ce que dit la Parole. Il serait beau de voir les fruits de l'arbre mûrir tous en même temps. Tous les fruits seraient alors des prémices. Ce serait merveilleux, mais les choses ne se passent malheureusement pas ainsi. Seule une minorité deviendra les prémices. Le principe de Dieu est qu'il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Dieu a appelé son peuple pour qu'ils soient tous des sacrificateurs, un royaume de sacrificateurs (Ex. 19:6), mais finalement une seule tribu parmi les douze, celle des Lévites, a reçu le sacerdoce, parce qu'elle a été obéissante à Dieu.

Lecture : 2 Chroniques 1 ; 2 Corinthiens 12

Se tenir à Sion

Sommes-nous disposés à nous donner à lui ? Sommes-nous disposés à le suivre, à payer le prix, à aller partout où il veut aller ? La rédemption et le salut sont gratuits, c'est un don de Dieu ; il n'y a rien à faire pour les recevoir, il suffit de croire. Mais pour recevoir la récompense, le prix de la course, pour faire partie des prémices, il faut payer un prix. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux afin que nous parvenions tous à faire partie des prémices !

Les prémices se tiennent avec l'Agneau sur la montagne de Sion ! C'est très important, c'est là que va être l'Agneau. Dans la vision d'Apocalypse 1 à 3, où voyons-nous le Fils de l'homme ? Dans le monde ? Non, au milieu des chandeliers d'or. En réalité, la vision du Fils de l'homme au milieu des chandeliers d'or correspond à celle de l'Agneau sur la montagne de Sion. Aujourd'hui, il nous faut être avec lui au milieu des chandeliers d'or pour être parmi les vainqueurs, pour croître dans la vie et mûrir ; et dans Apocalypse 14, nous serons avec lui sur la montagne de la Sion céleste. Où le Seigneur peut-il nous trouver ? Où sommes-nous aujourd'hui ? En réalité nous sommes sur la montagne de Sion, dans l'assemblée des premiers-nés. Ne nous laissons pas entraîner ailleurs !

Lecture : 2 Chroniques 2 ; 2 Corinthiens 13

Les 144'000 prémices

Dieu désire nous perfectionner : « *A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi* » (Col. 1:27-29). On n'aime pas entendre l'avertissement qu'il est possible de devoir traverser la grande tribulation. Mais on doit rappeler que si nous ne voulons pas passer par la grande tribulation, il nous faut demander au Seigneur de nous aider à faire partie des prémices. Paul dit qu'il exhorte tout homme, instruisant tout homme en toute sagesse. Nous avons besoin de sagesse céleste pour rendre la vérité claire et simple. C'était le fardeau de Paul de pouvoir présenter à Dieu tout homme devenu mûr en Christ!

Beaucoup de gens aujourd'hui diront que ce n'est pas possible de parvenir à maturité. S'ils ont raison, cela signifie que Paul devait rêver. Et si Paul rêvait, Dieu aussi devait rêver. Si nous ne croyons pas que ce soit possible, alors il est certain que nous n'allons pas non plus y parvenir. Nous avons besoin de voir la nécessité de parvenir à maturité. Le chiffre douze représente la maturité des vainqueurs pour mener à son accomplissement le dessein, l'œuvre de Dieu. C'est une grande responsabilité. Si nous ne sommes pas mûrs, nous ne pouvons pas accomplir le dessein de Dieu.

On ne va pas engager un enfant comme responsable dans une entreprise. Il faut quelqu'un de mûr, bien instruit et qui a de l'expérience. Dieu nous appelle à collaborer avec lui dans son royaume.

Lecture : 2 Chroniques 3 ; Galates 1

Ils ont le nom du Seigneur Jésus et le nom du Père écrits sur leur front

« *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (Apoc. 3:12). Le Seigneur va écrire son nom sur nous : « *Et ils verront sa face, et son nom sera sur leur front* » (22:4). Dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur portait un bonnet de fin lin sur sa tête et sur le front il avait une lame d'or pur (Ex. 28:36-38). C'est le meilleur endroit pour mettre cette lame en or, sur laquelle il était inscrit : « *Sainteté à l'Eternel* ». L'avoir toujours inscrit sur leur front rappelait constamment à Aaron et aux souverains sacrificateurs que dans leur service envers Dieu, la première nécessité était la sainteté. Si nous voulons servir Dieu, ce qui compte, ce n'est pas notre niveau de compétence ou de connaissance, mais à quel point nous sommes saints.

Pourquoi si souvent notre service n'a-t-il pas de puissance ? Nous avons fait ce qui est juste, nous avons dit les paroles adéquates et il semble que tout était correct, mais il ne se passe rien ; il n'y a pas de puissance. Si Dieu n'est pas derrière ce que nous faisons et que l'Esprit n'opère pas, c'est souvent parce que nous ne sommes pas sanctifiés. Il y a beaucoup de choses impures en nous, dans nos cœurs, dans nos pensées ; nous vivons même dans notre chair, nous sommes remplis de motivations diverses que personne ne peut voir, mais que Dieu voit. Personne autour de nous ne les connaît ; mais l'ennemi les connaît, Dieu les connaît, tous les anges les connaissent. A chaque instant, Aaron devait se souvenir que comme Dieu est saint, nous aussi nous devons être saints. Rappelons-nous ce qui est dit dans 1 Pierre 1:16 : « *Vous serez saints, car je suis saint* ».

Lecture : 2 Chroniques 4 ; Galates 2

« *Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leur front* » (Apoc. 22:3-4). Apprenons à laisser le Seigneur contrôler notre intelligence, ne laissons pas nos pensées errer. Bien que vous soyez assis à la réunion, vos pensées sont peut-être en train de voyager à des milliers de kilomètres... La transformation, selon Romains 12, commence avec le renouvellement de notre intelligence (v. 2). Paul dit : « *Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* » (2 Cor. 10:4-5). Cela veut dire que Paul lui-même était quelqu'un qui contrôlait ses pensées. Il dit dans Ephésiens 4 que pour revêtir le nouvel homme, nous devons être « *renouvelés dans l'esprit de notre intelligence* » (v. 23).

Vivre dans la présence de Dieu

Les apôtres faisaient tout dans la présence du Seigneur, devant la face de Jésus-Christ. Quand Paul parlait et écrivait à Timothée, il disait : « *Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ* » (1 Tim. 5:21 ; 6:13 ; 2 Tim. 4:1). Il faisait tout devant Dieu, parce qu'il était une personne qui vivait devant la face du Seigneur. Même quand il écrit aux Corinthiens, il leur dit : « *Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ* » (2 Cor. 2:10). Non seulement il agissait, mais tout ce qu'il accomplissait, il le faisait devant le Seigneur. Il était très conscient de la présence du Seigneur. Si nous vivons dans la présence du Dieu vivant, nous saurons comment nous comporter.

Lecture : 2 Chroniques 5 ; Galates 3

Les 144'000 qui suivent l'Agneau ont le nom du Seigneur et le nom de son Père inscrits sur leur front (Apoc. 14:1-5). Tout ce qu'ils font exprime le Dieu vivant. Quoi qu'ils disent, quoi qu'ils fassent, où qu'ils aillent, ils regardent à lui. Tournons-nous vers lui, regardons à lui, et si le Seigneur dit que nous devons pardonner, même si nous n'en avons pas envie, pardonnons! Comment vivons-nous? Dans sa présence? C'est de cette manière que vivent les 144'000. Si nous faisons cela, petit à petit son nom apparaîtra sur notre front. Quand le Seigneur était sur cette terre, le nom de son Père était écrit sur son front. Il a dit qu'il ne pouvait rien faire de lui-même, et qu'il ne faisait que ce qu'il voyait faire au Père (Jean 5:19). Si le Père dit non, nous disons aussi non. Si le Père dit que nous devons faire quelque chose, nous le faisons. Notre Seigneur Jésus-Christ a toujours fait ce qui plaisait au Père. Tout ce qu'il a fait était la volonté du Père. Ainsi, le nom du Père était écrit sur son front. Nous devons apprendre à vivre de la même manière.

Lecture : 2 Chroniques 6 ; Galates 4

Dans l'ancienne alliance, la loi était écrite sur des tables de pierre, mais dans la nouvelle, elle est inscrite dans notre cœur et dans notre entendement. C'est le ministère de la nouvelle alliance, le ministère de la vie, le ministère de l'Esprit. Nous ne pouvons pas avoir son nom écrit sur notre front si nous n'avons pas sa parole écrite dans notre cœur et dans notre intelligence. Si le Seigneur nous parle et que nous écoutons ce que l'Esprit dit, cette parole s'inscrira dans notre intelligence et dans notre cœur. Repassons dans notre cœur la parole que le Seigneur nous a dite durant la journée. Nous serons finalement des personnes en qui la Parole de Christ habitera richement (Col. 3:16). Dans Apocalypse 19, le nom du Seigneur est la Parole de Dieu (v. 13). Si la Parole de Dieu est vivante en nous, écrite par le Saint-Esprit dans notre cœur, elle va nous parler, nous corriger, nous exposer, nous revenir en mémoire, nous guider et nous dire ce que nous devons faire. Nous allons devenir l'expression vivante de Dieu. Comme le dit Paul dans 2 Corinthiens, nous serons une lettre connue et lue de tous les hommes, un témoignage vivant (2 Cor. 3:2-3).

Lecture : 2 Chroniques 7 ; Galates 5

Laissons le Seigneur écrire son nom sur notre front. Ne cherchons pas à le cacher, n'ayons pas honte de lui. Tous ceux qui nous verront reconnaîtront que nous appartenons au Seigneur. Tous verront le nom du Dieu vivant écrit sur notre front. Nous n'aurons pas besoin de beaucoup parler, ils verront que nous sommes différents, ils seront capables de lire cette merveilleuse lettre du Dieu vivant. *« Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau »* (Apoc. 3:12).

La Parole nous avertit: si nous ne laissons pas le Seigneur écrire son nom et le nom de la Nouvelle Jérusalem sur nous, quelqu'un d'autre écrira sur nous. Durant les trois années et demie de la grande tribulation, la bête voudra écrire le nombre de son nom sur le front des hommes. Quel nom préférons-nous porter sur nous? Il n'y a aucun doute à ce sujet, nous voulons tous avoir le nom du Seigneur, de son Père et de la Nouvelle Jérusalem écrits sur notre front!

Puissions-nous dire comme Paul: *« Pour moi, vivre c'est Christ »* (Phil. 1:21), et *« Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi »* (Gal 2:20). Pour que quelqu'un puisse dire cela, il doit avoir le nom de Christ écrit sur son front. Le Seigneur Jésus vivait par le Père. Tout ce qu'il faisait, il le faisait dans le Père. *« Celui qui m'a vu a vu le Père... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi?... Moi et le Père, nous sommes un »* (Jean 14:9-10 ; 10:30). Les 144'000 ont le nom du Seigneur et de son Père écrits sur leur front!

Lecture : 2 Chroniques 8 ; Galates 6

Les vérités spirituelles sont parfois difficiles à comprendre: c'est pour cela que Dieu nous montre beaucoup de principes spirituels au travers de la création. Quand le Seigneur est venu sur cette terre, il a prêché l'Évangile du Dieu vivant, et pour que nous puissions le comprendre, il nous l'a enseigné au moyen de paraboles. Par exemple dans Matthieu, il nous dit que le semeur sortit pour semer et que la semence est la parole du royaume. La Parole vivante est une semence et notre cœur est comme un bon terrain. Il nous faut un cœur de chair pour recevoir la Parole de Dieu comme une semence de vie

Gloire à Dieu, nous sommes sauvés ! Mais ce n'est qu'un début. Une semence a été plantée. C'est très bien et nous nous en réjouissons, mais quand on plante une semence, on ne voit pas encore grand-chose; il faut l'arroser et en prendre soin chaque jour pour qu'elle croisse. De la même manière, la vie de Dieu, la vie du royaume, croît en nous. Si on plante une semence et qu'elle ne grandit pas, ce n'est pas bon signe. Celui qui plante des semences espère bien qu'elles croissent, pour en retirer un jour une récolte. Quand le Seigneur est venu pour la première fois, il a semé une semence. Quand quelqu'un croit au Seigneur Jésus-Christ, la semence de la vie est semée dans son cœur. Que se passe-t-il ensuite? Il faut lui permettre de croître. Dieu attend notre accord pour croître en nous! Il attend que nous prenions soin de cette semence.

Lecture : 2 Chroniques 9 ; Ephésiens 1

A la fin de la Bible nous voyons que le Seigneur veut récolter des prémices. Quand le Seigneur reviendra, est-ce qu'il pourra récolter quelque chose en moi? « *Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente* » (Mat. 13:23). Le Seigneur attend vraiment que nous portions tous du fruit. Dans 1 Corinthiens 3, Paul dit: « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître* » (v. 6).

Nous devons tous nous préoccuper de notre cœur. Ne laissons pas notre cœur s'endurcir. Si nous avons un terrain très dur, rien ne peut pousser. Il nous faut travailler durement: labourer le terrain et l'arroser. Si nous ne nous préoccupons pas du terrain, rien ne poussera. Si nous, les croyants, nous ne nous préoccupons pas de nos cœurs, alors nous laisserons le monde l'occuper, il se remplira de pierres, la semence du royaume ne pourra pas croître et il y aura des conséquences quand le Seigneur reviendra. C'est pourquoi nous devons prendre cela en considération et parler des prémices dans le livre d'Apocalypse. Devenir de tels fruits doit être notre but aujourd'hui.

« *C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera* » (Eph. 5:14).

Lecture : 2 Chroniques 10; Ephésiens 2

Dans Apocalypse 14, il est parlé de la récolte des prémices avant la grande tribulation. Cela signifie que certains croyants, les prémices, parviendront à maturité avant les autres, et qu'ils ne devront pas passer au travers de la grande tribulation.

Il y aura une guerre dans le ciel et Satan ainsi que tous ses anges déchus seront précipités sur la terre. Leur place ne sera plus trouvée dans le ciel (Apoc. 12:7-12). Et le diable aura les clés de l'abîme ; il va ouvrir l'abîme et tous les démons en sortiront (Apoc. 9:2). Dans Apocalypse 13, il nous est dit que durant cette période une bête sortira de la mer (v. 1), et que de la terre montera une autre bête, le faux prophète (v. 11). A ce moment-là, toutes les restrictions seront enlevées. La chair mauvaise de l'homme n'aura plus de limitation. La situation actuelle ne peut être comparée à la situation de cette période-là. C'est pour cela qu'elle est appelée la grande tribulation.

Aspirons à faire partie des prémices. Ne soyons pas tellement occupés par les choses de cette vie, mais préoccupons-nous de la croissance de la semence du royaume. Quand la grande tribulation viendra, tout ce que nous possédons, tout ce que nous aurons accumulé, nos richesses, notre connaissance, notre compte bancaire, tout sera inutile. Tous les croyants devront comparaître devant le tribunal de Christ pour recevoir une récompense ou un châtiment (2 Cor. 5:10). C'est ce que la Bible dit, que cela nous plaise ou non, que nous le croyions ou pas. Nous devons être avertis de ce qui va arriver et nous préparer en conséquence.

Lecture : 2 Chroniques 11; Ephésiens 3

Dans Apocalypse 14:3, il est dit: « *Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.* » A ce moment-là, il sera trop tard pour apprendre à chanter ce cantique. Le verset dit que personne ne peut l'apprendre, sauf les prémices. La réalité des choses spirituelles doit s'apprendre. Elle ne vient pas automatiquement. Si nous ne nous préoccupons pas aujourd'hui d'apprendre à vivre par le Seigneur, si nous disons: « Oh! C'est trop difficile, personne ne peut y arriver », si nous nous donnons toutes sortes d'excuses, si nous ne nous exerçons pas aujourd'hui à vivre par l'Esprit, nous n'allons pas apprendre ce cantique.

Dans la vie, rien n'est facile. Croyons-nous que la réalité spirituelle soit facile à gagner si on ne s'exerce pas? Ce n'est pas possible de l'acquérir simplement en lisant des enseignements. Comprendre, ce n'est pas encore expérimenter! Nous pouvons entendre une vérité et en parler entre nous, mais cela ne signifie pas encore qu'elle soit devenue notre expérience. Pour l'expérimenter, il nous faut nous approcher du Seigneur, nous consacrer à lui, lui consacrer du temps, nous renier nous-mêmes, nous charger de notre croix et invoquer son nom. Si nous n'apprenons pas à faire cela, nous ne gagnerons pas la réalité de Christ (Phil. 3:8). Pensons-nous que les choses spirituelles soient faciles? Apprendre à chanter ce cantique, c'est possible, mais cela demande notre engagement, notre exercice journalier: « *Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.* » (1 Tim. 4:15-16).

Lecture : 2 Chroniques 12; Ephésiens 4

Beaucoup de Psaumes ont été écrits par David. Pensons-nous qu'il les a écrits sous le coup d'une inspiration soudaine, alors qu'il était dans sa chambre, et qu'il a commencé à écrire? Pensons-nous que pour préparer un message, on attend que l'inspiration tombe subitement du ciel? Croyons-nous que c'est si facile? David n'a pas écrit les Psaumes de cette manière. Il a passé par beaucoup d'épreuves, de difficultés, de persécutions, autant de la part de Saül que de ses propres fils. Il a vécu beaucoup de situations différentes, il a subi beaucoup de pressions, mais au travers de toutes ces situations, il a expérimenté le Dieu vivant.

Chanter un cantique nouveau ne signifie pas en apprendre la mélodie. Mais les 144'000 chantent un cantique nouveau que personne ne peut apprendre, sauf eux. Comment apprendrons-nous ce cantique nouveau? Au travers de notre expérience journalière, comme Paul le dit dans Ephésiens 4: « *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ* » (v. 20). Nous devons « *apprendre Christ* »! Apprenons ce cantique nouveau!

Lecture : 2 Chroniques 13; Ephésiens 5

Il s'agit d'un cantique nouveau. Le terme « *nouveau* », dans la Bible, représente quelque chose de très important. Paul dit que depuis le moment où nous avons été baptisés et sommes sortis de l'eau, nous marchons *en nouveauté* de vie. Cela implique que nous devons nous dépouiller de ce qui est ancien. Si on ne se dépouille pas de ce qui est vieux, on ne pourra pas non plus obtenir ce qui est nouveau. La vie de Christ est toujours nouvelle. Cela signifie que mon expérience de Christ doit être nouvelle à chaque instant. Comme lors d'un repas, personne ne voudrait manger un morceau de viande de l'année passée. Tout ce qui est organique doit être nouveau et frais. Est-ce que notre expérience et notre relation avec le Seigneur est toujours fraîche et vivante? Quand nous sommes remplis de l'Esprit, tout est réel, frais et nouveau. Jérémie 33:3 est un passage merveilleux: « *Invoque-moi, et je te répondrai; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas.* »

Qu'en est-il de la vie de l'Église? Est-elle toujours nouvelle, fraîche et vivante, ou sommes-nous fatigués de nous réunir année après année? Nous devons servir en nouveauté d'Esprit ; c'est ce que nous dit Paul dans Romains 7. Dans le chapitre 6, il parle de marcher en nouveauté de vie et dans le chapitre 7, de servir dans un Esprit nouveau. Tout doit être nouveau et frais. Dans Apocalypse 21:5, il est dit: « *Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles.* » Le Seigneur ne veut pas de choses anciennes. Le vieil homme doit être mis de côté, l'ancienne création, la vieillesse de la lettre et l'ancienne alliance n'ont plus de place dans l'accomplissement de son oeuvre! Tout ce qui est vieux se corrompt, même la manne. Elle devait être récoltée chaque jour. Le jour suivant, elle contenait déjà des vers. Que le Saint-Esprit nous apprenne à chanter un cantique nouveau! Rien ne peut remplacer un contact frais et nouveau avec le Dieu vivant.

Lecture : 2 Chroniques 14; Ephésiens 6

Si tout ce que nous avons lu dans la Bible est conservé dans notre tête, et n'est pas « ruminé », « digéré », cela ne deviendra pas notre réalité ni notre vie. Paul dit: « *la lettre tue* » (2 Cor. 3:6) et « *la connaissance enfle* » (1 Cor 8:1). Si on ne s'exerce pas à repasser la Parole du Seigneur dans son cœur, on sera malade spirituellement. Seule la nouveauté de la vie et de l'Esprit nous fortifie et porte beaucoup de fruit.

Considérons le Seigneur Jésus dans le livre de l'Apocalypse: bien qu'il soit le plus vieux, l'Ancien des jours, bien que personne d'autre n'ait les cheveux aussi blancs que lui, blancs comme de la neige, comme de la laine blanche (Apoc. 1:14), son visage est néanmoins comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force (v. 16). Notre corps naturel est faible et il s'affaiblit toujours plus chaque jour, mais la vie de Dieu se fortifie toujours plus. C'est ce qui est normal. La vie spirituelle doit être toujours plus forte. Si dans la vie de l'Eglise nous sommes toujours plus faibles, si nous sommes fatigués, que nous n'avons plus envie de venir aux réunions, de prier, d'avoir de la communion, ce n'est pas bon signe. Quelque chose va mal. C'est pour cela que nous devons apprendre à chanter un cantique nouveau et frais à chaque instant. Nous devons être remplis de l'Esprit de vie, toujours à nouveau: « *Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit* » (Eph. 5:18). L'Esprit donne la vie et il est toujours nouveau. Nous sommes dans le *nouvel* homme et non dans le *vieil* homme, dans la *nouvelle* création et non dans l'*ancienne* et nous sommes constamment en train d'être renouvelés. Plus nous revêtons le *nouvel* homme, plus nous sommes renouvelés. C'est un des facteurs les plus importants pour devenir des prémices.

Lecture : 2 Chroniques 15; Philippiens 1

Rachetés à un grand prix

Tous les croyants ont été rachetés. Le Seigneur a versé son sang et a payé un grand prix (Apoc. 5:9-10; 1 Pie. 1:14-19; Tite 2:14; 1 Cor. 7:23a). Maintenant que nous avons été rachetés, à qui appartenons-nous? Que penserions-nous si la personne qui nous a vendu une voiture venait la voir tous les jours? Que dirions-nous à ce vendeur? « Je l'ai achetée, ce n'est plus votre voiture. » Le Seigneur Jésus a payé un prix très élevé pour nous racheter, mais souvent nous lui disons: « Seigneur, laisse-moi tranquille ». Pourquoi agissons-nous parfois comme si nous nous appartenions à nous-mêmes, prenant nos propres décisions sans rien demander au Seigneur?

Avons-nous été rachetés? Doctrinalement, nous l'admettons tous. Christ a versé son sang et nous a rachetés. Mais si nous voulons nous fâcher, nous le faisons. Si nous voulons continuer à mener notre propre vie, nous faisons simplement ce qui nous convient. Alors, vivons-nous réellement comme des rachetés? Racheté signifie acheté. Si nous avons été rachetés de l'Egypte, de Pharaon, de Satan et de la puissance des ténèbres, pourquoi nous mettons-nous encore de leur côté? Demandons au Seigneur de nous aider à vivre véritablement comme ses rachetés.

Lecture : 2 Chroniques 16; Philippiens 2

Combien parmi ceux qui ont été rachetés de l’Egypte entrèrent dans le bon pays? Tous ont été rachetés, l’agneau de la Pâque a été sacrifié pour eux, mais, sans compter la nouvelle génération, seuls deux d’entre eux entrèrent dans le bon pays!

C’est un avertissement pour nous tous. Les prémices représentent ceux qui vivent en tant que rachetés. Ils suivent l’Agneau, lui obéissent et refusent de se remettre sous l’esclavage de l’Egypte.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Cor. 6:19-20).

Le Seigneur ne veut pas nous forcer, il veut que nous choisissions volontairement de nous donner à lui et de le laisser diriger nos vies. Tous ceux qui servent véritablement le Seigneur le font parce qu’ils l’aiment, non parce qu’ils le doivent! Notre Dieu recherche une telle consécration de notre part.